

PUBLICATION TRIMESTRIELLE - JANVIER | MARS 2018

Belgique-België
P 407015
1040 Bruxelles 4
1/4167

Phylactère

LE MAGAZINE DU CJC



IL FAUT
ETRE
GENTIL

DOSSIER - LA LÉGENDE DU COLIBRI

La politique migratoire

BIENVENUE SUR LA PLANÈTE EMPLOI DU CJC // LE RIDEAU SE LÈVE SUR UNE NOUVELLE OJ // À LA RENCONTRE DE LA LUTTE COLLECTIVE // FAVORISER LA RENCONTRE INTERGÉNÉRATIONNELLE



Conseil
de la **Jeunesse**
Catholique

4

Focus CJC

*Bienvenue sur la planète
Emploi du CJC.*

12

Dossier

La politique migratoire.

19

Engagement

Investissez dans les paradis sociaux.

22

Bons tuyaux

*Formations, campagnes et outils
pédagogiques conseillés par la
rédaction.*

6

Focus OJ

*Trois reportages au cœur des
organisations membres du CJC :
Bas les Masques, Jeunes CSC et
Volont'R.*

18

Archives

Ailleurs est aussi un pays.

20

Parole aux OJ

*Beta Larp : les valeurs humaines au cœur du
projet.*

23

Portrait

J&S a un nouveau duo présidentiel.

PHYLACTÈRE - PUBLICATION TRIMESTRIELLE DU CONSEIL DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE (CJC) -
25, rue des Drapiers - 1050 Ixelles - 02/2303283 - info@cjc.be - www.cjc.be - ÉDITEUR RESPONSABLE -
Nadia Cornejo - COORDINATION - Vanessa Pitaels - ÉQUIPE DE RÉDACTION - Germain Cabot, Nadia Cornejo,
Pauline Demanet, Sophie Ducrotois, Joris Fakroune, Vanessa Pitaels - ONT ÉGALEMENT COLLABORÉ
À CE NUMÉRO - Déborah Alves (BE Larp), Ana & Thomas (Jeunesse & Santé) - MISE EN PAGE -
Urielle Coeman - IMPRIMÉ par Media Process - Imprimé sur du papier recyclé.

Photo de couverture : *#il faut être gentil*. Photo prise le 13 janvier dans le cadre de la manifestation « Ordre
de quitter le gouvernement » contre la politique d'asile de Theo Francken, à laquelle était associée
une cinquantaine d'organisations (dont la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés et les JOC
Bruxelles). Crédit photo : Magali Lognoul et Philippe Rondas.

La grue et l'homme

A l'école, nous apprenons qu'il existe des espèces migratoires qui migrent d'un hémisphère à l'autre à la recherche de meilleures conditions de vie et d'un climat plus clément. Les mammifères font rarement partie de ces espèces et l'être humain n'est pas défini comme un animal migrateur. Pourtant, notre Histoire est empreinte de phénomènes migratoires. Si à l'ère de la mondialisation, nous sommes conscients de ces milliers de flux économiques, informatiques, commerciaux et migratoires qui rythment notre vie, avons-nous conscience que de tout temps les êtres humains ont voyagé et migré ?

Nos cultures, nos technologies, nos techniques, nos vies ont été impactées par ces flux migratoires. Des milliers d'exemples existent, notamment, dans l'histoire des religions. En 330 avant J-C, lors des conquêtes d'Alexandre le Grand, les cultures indiennes, perses et helléniques se mélangent à tel point que certains spécialistes pensent que l'Énéide emprunte à des textes indiens alors que le rapt d'Hélène de Sparte aurait inspiré l'enlèvement de la princesse Sita par Ravana. Plus récemment, fin du XIXème, au Pérou, une vague d'immigration japonaise, permettant la venue de travailleurs japonais au Pérou, est facilitée par des relations diplomatiques entre les deux pays. Au milieu du XXème siècle, la deuxième génération crée

des restaurants mélangeant des saveurs typiquement péruviennes et japonaises. Ces influences ont eu tellement d'impact qu'elles ont généré un des plats les plus typiques du pays : le Ceviche, un plat de poisson cru cuit dans du jus de citron vert et des oignons rouges.

Ces quelques exemples prouvent que nos sociétés sortent grandies de ces apports de culture, pensée et fonctionnement différents. Cela nous enrichit, nous fait évoluer vers d'autres découvertes culinaires, scientifiques, économiques, pédagogiques, littéraires. Convaincu que la diversité amène une richesse, le CJC a choisi de s'informer et de débattre de la question migratoire, avec l'aide du CNCD, lors de sa dernière Assemblée Générale de 2017. Je vous invite à découvrir notre dossier sur les politiques migratoires pour en savoir plus et qui sait, cela incitera, peut-être, le secteur OJ dans son ensemble à se mobiliser pour instaurer un label « OJ hospitalière » ?

Bonne lecture !

Nadia Cornejo
Secrétaire Générale du CJC

Nos sociétés sortent grandies de ces apports de culture, pensée et fonctionnement différents.

Bienvenue sur la planète Emploi du CJC

Cinq acolytes aux profils et tâches variés composent l'équipe Emploi du CJC. Le Phylactère est allé à la rencontre de cette équipe, qui a plusieurs cordes à son arc, en vue de vous la présenter et de vous dévoiler un volet parfois méconnu du travail du CJC.

Comme son nom l'indique, l'équipe Emploi gère l'ensemble des questions et des enjeux liés à l'emploi qui concernent le CJC et ses associations membres. Motivée et organisée, cette équipe prend en charge un pan essentiel du travail de la fédération en étant au service des organisations du CJC et en assurant le fonctionnement du CJC en tant qu'organisation.

Au cours des deux dernières années, l'équipe a été soumise à de nombreux changements. Outre des départs importants au sein de l'équipe, la mise à flots du nouveau modèle de gestion sociale a représenté un important défi. En effet, le passage d'une gestion sociale réalisée entièrement à l'interne du CJC vers l'externalisation, en janvier 2016, d'une partie de ce travail vers un secrétariat social agréé, a engendré de nombreuses adaptations parmi les modes de fonctionnements de l'équipe. Après plusieurs mois de travail intense et une réflexion poussée sur les missions de chacun, l'équipe a désormais atteint une appréciable vitesse de croisière alliant dynamisme et efficacité. Des qualités qui sont quotidiennement mises au profit des organisations membres.

De plus, un choix récent en matière de ressources humaines a permis de pérenniser l'apport de forces supplémentaires à l'équipe. Après une mission de remplacement de quelques mois, Aude Carlier vient d'être définitivement intégrée au sein de l'équipe.

A votre service !

Ambitieux et original, le Projet Emploi constitue l'un des aboutissements les plus concrets de la dynamique collective du CJC. Mécanisme de solidarité par excellence, il consiste à mutualiser l'ensemble des ressources en termes d'emploi au sein de la fédération. Ce ne sont pas moins de 150 travailleurs qui participent au développement des activités et de l'objet social du CJC et de ses associations. En tant que pièce essentielle de l'offre de services offerts aux membres, le Projet Emploi constitue le cœur du travail de l'équipe Emploi du CJC. En effet, dans le cadre de celui-ci, le CJC prend en charge, via cette équipe de cinq personnes, l'ensemble des enjeux liés aux ressources humaines et à la gestion administrative du personnel.



Mais quelles sont les tâches et missions de chacun ? Suivez le guide !

Aude Carlier et Blanche Diby sont en charge de l'ensemble des démarches relatives à la gestion du personnel au sein du CJC. Gestion des rémunérations, prise en charge des procédures concernant les entrées et sorties des travailleurs CJC, droit aux congés, démarches administratives, congé parental ou crédit temps n'ont plus aucun secret pour elles et constituent leur travail quotidien.

Active au sein du CJC depuis trente ans, Valérie Adam est la mémoire de la fédération. En tant que secrétaire administrative de l'équipe Emploi, elle s'occupe de la gestion et de la vérification des subventions dont le CJC bénéficie en tant qu'employeur. Outre cet important volet de sa fonction, elle est en charge du suivi des formations de l'ensemble des travailleurs du CJC. Enfin, Valérie est également un précieux soutien pour ses collègues dans la réalisation de diverses démarches administratives.

Stéphanie Sbrissa et Maxime De Pauw viennent compléter l'équipe. Ils sont en charge des enjeux globaux et collectifs du Projet Emploi. En bon équilibriste, Maxime fait le lien entre les enjeux liés à la gestion sociale du personnel et le Projet Emploi dans sa globalité, notamment en termes de suivi et de gestion des subventions.

Quoi de neuf en 2018 ?

Le premier semestre 2018 sera marqué par ce qui a été baptisé le Tour des OJ de l'équipe Emploi. En bref, il s'agit d'une rencontre entre quelques représentants de l'équipe Emploi et les différentes personnes qui gèrent l'emploi au sein des vingt-trois organisations du CJC. Outre la rencontre et la mise en réseau, ces moments constitueront des temps d'échanges mutuels d'informations mais également de consultation en vue de définir les besoins des associations membres concernant les enjeux d'emploi.

Dans les cartons du plan de communication et du plan d'action du CJC sommeille l'idée de diffuser, vers les membres du CJC, une newsletter thématique axée sur les questions d'emploi. Envisagée comme un véritable service aux membres, celle-ci permettra de formaliser les envois d'informations, déjà réalisés actuellement, en les présentant sous une forme appropriée et attrayante. En parallèle, le CJC mène également une réflexion sur l'opportunité d'étendre les contenus à communiquer vers les membres. Cette newsletter verra le jour dans le courant de l'année 2018.

De par sa bonne compréhension des enjeux concernant la paie, il travaille en étroite collaboration avec le service comptabilité du CJC. Suite à l'externalisation du secrétariat social, Maxime s'attèle également à l'amélioration continue des relations et des outils que cette collaboration nécessite. Enfin, il suit de près les évolutions de la législation en matière de gestion sociale.

De son côté, Stéphanie s'occupe de l'ensemble des enjeux du Projet Emploi qui s'inscrivent dans la relation que le CJC entretient avec ses membres. En tant que chargée de projets et relations extérieures, elle gère et anime le Point Emploi qui réunit, plusieurs fois par an, les mandataires du CJC autour des questions d'emploi. Elle est également en charge de la formation LABY Emploi. Destinée à toute personne exerçant des responsabilités en lien avec l'emploi au sein de son organisation, cette formation a pour objectif de donner aux participants les clés pour comprendre et gérer les enjeux liés à l'emploi au sein de leur association. Toujours à l'affût, Stéphanie réalise une veille relative aux évolutions législatives concernant les politiques de soutien à l'emploi en vue de transmettre une information de qualité et actualisée aux organisations membres du CJC.

Orientée service aux membres, l'équipe Emploi travaille sans cesse à l'amélioration de ses pratiques et de ses processus en vue d'offrir un service à la hauteur des attentes des membres de la fédération. Forte d'un équilibre retrouvé, elle se lance à l'assaut de nouveaux projets qui verront le jour en 2018. Elle n'a donc pas fini de vous étonner...

Vanessa Pitaels
CJC

Le rideau se lève sur une nouvelle OJ

C'est avec le plus beau des cadeaux que Bas Les Masques (BLM) a commencé l'année 2018 ! Le Ministère de la Jeunesse avait, en effet, glissé sous le sapin un joli paquet « Agrément » qui reconnaît dorénavant l'asbl artistique comme une Organisation de Jeunesse. Une belle victoire pour cette association qui entame sa 18ème année d'activité.

À cette occasion, le Phylactère a rencontré Vincent Van Laethem, le fils du co-fondateur et directeur actuel de Bas les Masques (BLM). À 11 ans, Vincent entrait dans l'association en tant qu'animé. Aujourd'hui, le voilà devenu coordinateur de l'entité de Mont-Saint-Guibert, comédien et metteur en scène.

Il nous dévoile les détails croustillants de l'ascension de cette association partie de rien.

C'est quoi l'histoire de Bas Les Masques ?

À l'origine, c'est mon père, Philippe Van Laethem, instituteur, qui est parti d'un constat. Il s'est rendu compte que les spectacles et les fancy fairs à l'école étaient une bonne opportunité pour faire réfléchir les jeunes sur certains sujets. Du coup, en 2000, il a réuni une bande d'amis qui étaient tous sur la même longueur d'ondes et ils ont créé l'asbl Bas les Masques.

En 18 ans, BLM a beaucoup changé ?

La première année, il y avait un seul groupe de 40 jeunes. Aujourd'hui, Bas les Masques en rassemble plus de 300.

Les objectifs et les missions de Bas Les Masques ont, quant à eux, très peu changés : utiliser les arts de la scène, théâtre, danse et chant, au service des jeunes pour les faire réfléchir sur des questions de citoyenneté. De fil en aiguille, d'autres groupes se sont formés. Pendant quelques années, l'association a même compté quelques groupes d'adultes, car il y avait une forte demande, mais au bout d'un moment on s'est dit qu'il fallait se recentrer sur les jeunes.



C'est quoi le parcours classique d'un jeune chez Bas les Masques ?

La plupart du temps, les jeunes commencent vers 8 ans. Ils passent par Primoscène (8-12 ans), puis ils continuent soit chez Vitascène (12-18 ans) soit chez Arc-en-scène (12-18 ans). On aboutit ensuite aux premières générations d'ados qui nous demandent pour devenir animateur.

Cela fait seulement quelques années que cette opportunité est laissée aux jeunes. L'association a encore un important travail à mener pour négocier au mieux ce passage car, à terme, nous souhaiterions que Bas les Masques mette en place des formations pour animateurs. C'est vraiment le gros projet de l'association.



Bas Les Masques, c'est aussi une histoire de famille ?

C'est vrai qu'on a tous un peu baigné dedans. Mon père est directeur, moi je suis coordinateur et metteur en scène. Ma sœur Marie est scénographe, mes frères Antoine et Damien sont responsable production et responsable media. Mais, évidemment, il ne faut pas oublier tous les autres coordinateurs/animateurs/bénévoles, plus d'une cinquantaine, qui permettent à BLM de tourner.

Ça a changé quoi de devenir Organisation de Jeunesse ?

On sait qu'on sera encore là en septembre (rires). Mon papa a désormais un temps plein qui nous permet plus de stabilité.

Mais aussi et surtout, on espère beaucoup plus de partenariats et d'échanges avec les autres Organisations de Jeunesse, notamment celles spécialisées dans la formation.

C'est quoi la particularité de Bas les Masques ?

Je crois que ce qui caractérise les activités de BLM, c'est le fait, et j'en sais quelque chose, qu'on laisse beaucoup la parole aux jeunes. A chaque fois, on va se tourner vers eux pour avoir leur avis. Au lieu de leur dire quoi faire, on les interpelle en leur demandant « et selon toi, qu'est-ce qui serait mieux ? ».

Et puis, il y a aussi les sujets qui les touchent puisque, c'est eux, qui créent leurs propres spectacles.

L'association dispose également d'un conseil des jeunes. C'est là que se construit la réflexion autour du vivre ensemble au sein de Bas Les Masques. L'écriture de la charte, la problématique des téléphones portables pendant les ateliers, la gestion des absences...

Au lieu de leur dire « soyez à l'heure », on se pose la question tous ensemble de ce qui est à mettre en place.

Et si on veut venir admirer votre travail ?

Le gros spectacle de fin d'année se déroulera en mai.

L'entité de Mont-Saint-Guibert investit le Centre culturel d'Auderghem pendant cinq jours. Cette année, le thème c'est « en évolution », petit clin d'œil au fait qu'on est désormais reconnu comme Organisation de Jeunesse. Mais il fait aussi référence à l'idée qu'on met en place certains changements au sein de l'association pour se rafraîchir.

*Pauline Demanet
CJC*

À la rencontre de la lutte collective

Ludovic Voet, 31 ans est responsable national des Jeunes CSC. Avec l'aide de 9 responsables régionaux et d'une équipe de 3 personnes au niveau national, il coordonne l'action et la présence des Jeunes CSC sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il s'est prêté au jeu de l'entretien pour nous éclairer sur le rôle, les valeurs et l'action des Jeunes CSC.

Que font les Jeunes CSC ?

Le rôle des Jeunes CSC, c'est de défendre, informer et mobiliser les jeunes quelle que soit leur condition. Il faut entendre par là la défense de jeunes qui, individuellement, ont besoin d'être aiguillés, informés ou aidés par leur syndicat en tant qu'intermédiaire avec l'employeur. Mais cela recouvre également l'identification de problèmes collectifs, que ceux-ci se situent au niveau d'une entreprise, d'une école ou simplement de la société, et y apporter des réponses. Informer reste une des missions principales des Jeunes CSC afin que les jeunes puissent détenir la capacité de voir les problèmes, de juger d'une solution adéquate et d'agir tant individuellement que collectivement. Les Jeunes CSC offrent aussi la possibilité à des jeunes de s'organiser ensemble et de porter des projets mobilisateurs. La plus-value qu'apportent les Jeunes CSC dans notre société est de faire réellement remonter ce que vivent les jeunes et de leur faire réaliser qu'ils sont des acteurs capables de poser des revendications très concrètes et de se mobiliser pour porter un changement.

Le militant Jeunes CSC, c'est une caisse de résonance dans son quartier, dans son entreprise, dans sa famille... C'est quelqu'un qui s'empare des questions syndicales et politiques et qui essaye d'améliorer la situation de tous.

Pourquoi faire du syndicalisme avec des jeunes ?

Les Jeunes CSC permettent aujourd'hui à des jeunes qui ne connaissent pas forcément le syndicalisme de s'impliquer et de s'organiser collectivement sur des problèmes qui nous touchent toutes et tous. Les Jeunes CSC sont une Organisation de Jeunesse et par ce fait, offrent plus de facilité d'action et plus de possibilités que le fait de devenir délégué syndical dans son entreprise. On attend aussi parfois des jeunes qu'ils soient plus revendicatifs ou plus créatifs dans leurs modes d'actions. Les Jeunes CSC donnent aux jeunes l'occasion d'entrer en contact avec le syndicalisme en se mettant en projet entre jeunes : c'est une bonne école de la lutte collective !



Quelle place pour les jeunes dans la lutte syndicale ?

C'est important pour la CSC d'avoir un travail spécifiquement tourné vers les jeunes via les Jeunes CSC. Cela permet de faire remonter les problématiques que porte toute une génération. Cette génération sera aussi le futur de la CSC ! Et pour ces jeunes engagés, c'est important d'être soutenu par une organisation forte, comme la CSC, au sein de laquelle ils ont l'occasion de porter leurs revendications et leurs projets. La lutte contre la précarité et la flexibilité menée à différents niveaux par la CSC a un impact sur tout le monde et particulièrement sur les jeunes générations qui vivent plus encore cette précarité. C'est donc encore plus important de s'organiser entre jeunes et de gagner des choses syndicalement.

50 ans et toujours mordant !

Cette année, les Jeunes CSC fêteront leurs 50 années d'existence ! Cette fin d'année sera dès lors l'occasion pour les Jeunes CSC de faire le point sur une histoire remplie de lutte sociale et de victoire syndicale. Cette période proposera plusieurs moments de réflexion, de rencontre et de célébration afin de comprendre d'où viennent les Jeunes CSC, ce qu'ils font, ce à quoi ils aspirent et surtout, vers où iront-ils à l'avenir ?



Un travail politique tourné vers l'autonomie des jeunes

Avec Ludovic, revenons sur ce qui anime l'action des Jeunes CSC et ce qui fonde la trame de leur action politique.

Une des thématiques de travail des Jeunes CSC concerne l'accès à l'autonomie pour les jeunes et moins jeunes.

L'accès à l'autonomie est difficile aujourd'hui. La période d'études et d'insertion dans le monde de l'emploi s'est allongée ; il faut de plus en plus de temps avant d'aboutir à une situation stable permettant aux jeunes de gérer et financer leurs projets. Les modifications du marché du travail se seraient soi-disant faites en cohérence avec l'évolution des aspirations des jeunes qui chercheraient plus de flexibilité... La seule chose à laquelle on peut souscrire, c'est qu'effectivement les jeunes ne veulent plus du monde du travail d'hier : un monde hiérarchisé où l'on ne comprend pas le sens des tâches demandées... Mais ce n'est pas le chemin qu'a choisi d'emprunter le Gouvernement quand il parle de flexibilité...

Les Jeunes CSC ont monté un parc d'attractions burlesque « Bienvenue à Flexiland » afin de sensibiliser les jeunes et moins jeunes aux mesures gouvernementales qui ne permettent pas d'assurer l'autonomie de la jeunesse. De nombreuses activités y étaient proposées parmi lesquelles l'« Elastic-Jobs » pour obtenir un CDI, le « Rodéo du CDI » pour garder un contrat de qualité ou encore le « Mur de l'instabilité » pour essayer d'arriver à un contrat stable.

Dans le contexte actuel, l'accès au CDI et au travail à temps plein reste un vecteur d'émancipation pour les jeunes et cette émancipation est aujourd'hui, encore plus qu'hier, une de leurs aspirations.

Le moteur de l'action collective des Jeunes CSC, c'est de changer le quotidien des citoyens en réclamant l'application de mesures concrètes. Ces mesures sont construites à partir de ce que les gens vivent sur le terrain et de l'analyse collective de leurs problèmes individuels.

Dans ce cadre, les Jeunes CSC ont décidé de mener des actions avec les apprentis dont le salaire se situe en moyenne à 260€ alors qu'ils travaillent près de 24 heures par semaine ! Cette campagne s'intitule #ToudiCouillonnés et dénonce non seulement la précarisation importante de ces jeunes mais aussi la différence de traitement en la matière entre wallons et flamands, ces derniers gagnant 4780€ de plus sur la durée de leur apprentissage.

De nouvelles réponses et des revendications offensives sur toute une série de problèmes qui empêchent le jeune d'accéder à l'autonomie sont nécessaires ! Parmi les mesures envisagées, les Jeunes CSC revendiquent le droit à un revenu pour chaque jeune âgé d'au moins 18 ans jusqu'à ce qu'il ait accès à un contrat stable. Les étudiants devraient avoir accès à une allocation d'autonomie étudiante permettant au jeune de ne dépendre ni des revenus de ses parents, ni du travail étudiant, ni des bourses trop faibles ; les jeunes demandeurs d'emploi doivent être réinstallés dans le système d'allocation d'insertion. Il faut accorder à chaque personne un accès à un revenu garanti qui permette de vivre de manière indépendante et autonome.

La trame de fond de l'action politique des Jeunes CSC est bel et bien une volonté d'offrir aux jeunes et aux moins jeunes la possibilité de s'autonomiser. Cette autonomisation passera par divers vecteurs dont celui que les Jeunes CSC investissent le plus, à savoir le vecteur économique.

Envie d'en apprendre plus sur les actions déployées par les Jeunes CSC et/ou de poursuivre la réflexion sur ces questions : www.jeunes-csc.be.

Germain Cabot
CJC

Favoriser la rencontre intergénérationnelle

Préparer, accompagner et évaluer un volontariat axé sur la relation, le cœur de l'action de Volont'R.



Une journée de formation à destination d'étudiants du supérieur. Son objectif : les préparer à vivre une expérience de volontariat dans différentes institutions. Futur(es) secrétaires médicaux d'une école anversoise, ils ont choisi de participer à une aventure humaine dont ils ne connaissent pas encore toutes les facettes.

Photolang'âge

« Pour introduire le processus de formation, il est nécessaire de partir des représentations des participants », souligne Séverine Galant, animatrice et formatrice de l'association. L'objectif affiché de l'utilisation de cet outil connu d'association symbolique est de sortir des stéréotypes que l'on peut avoir sur la vieillesse et la personne âgée. « Il ne s'agit pas de nier les difficultés, mais bien d'ouvrir la diversité ». Les étudiants constatent qu'il n'est pas possible de donner une définition précise et commune d'« être vieux ». Mais en cherchant une expression commune, ils ont pu échanger leurs perceptions et même une partie de leur vécu.

Dans un climat de confiance, le partage des points de vue peut générer pas mal d'émotions. Sans se livrer entièrement, les images permettent de se décentrer d'un sujet qui nous concerne tous et touche à des questions fondamentales telles que la vie, la mort, la maladie ou la souffrance, par exemple.

Partager des points de vue sur l'humain

Dans la confrontation avec la vision que la personne âgée peut avoir d'elle-même, sur base d'un quizz « vieillesse » s'appuyant sur des statistiques, toujours en vue de se détacher des idées reçues, les volontaires en devenir se préparent à la rencontre en maison de repos. Des différences culturelles se marquent ; l'idée de faire séjourner des grands-parents en maison de repos n'est, par exemple, pas soutenable, pour certains.

Tous se sentent concernés, dans cette formation comme dans d'autres, notamment, parce que les liens intergénérationnels mettent en avant les questions liées à la transmission de valeurs. Des questions de société sur la place du vieillissement dans les discours médiatiques ou socio-politiques peuvent également émerger et seront gérées avec le groupe.

Un suivi de qualité

Au sein de Volont'R, le volontariat est assorti d'un suivi qui permet aux jeunes d'être de véritables partenaires et acteurs. Réunion de préparation, accompagnement collectif ou individuel du volontaire et de l'institution, débriefing sont de grands mots pour qualifier des parcours divers dans leur durée et investissement. Il ne s'agit pas seulement de consommer des rencontres, mais de mettre des choses en place dans une vraie « préparation au relationnel ». Des formations courtes ou plus longues (de quelques heures à plusieurs jours), sur des thématiques diverses telles que la bientraitance, l'écoute active, l'hygiène hospitalière ou encore la gestion des émotions, font ainsi partie des savoirs, savoir-faire ou savoir-être que les volontaires peuvent développer au sein de l'organisation.



«...la porte poussée, les premiers mots prononcés, mes doutes s'envolent et laissent place à mon envie d'aller à la rencontre de l'autre ». Un volontaire du projet Bulle d'Oxygène

Bulle d'oxygène

Depuis plus de dix ans, des volontaires apportent une bulle d'oxygène à de jeunes patients, âgés de 13 à 30 ans, atteints d'un cancer. En jouant, en tapant la caissette, en étant à l'écoute, le volontaire permet au jeune malade de se libérer du poids de la maladie et de s'envoler des murs de l'hôpital pendant quelques heures. Composée principalement de jeunes, cette équipe témoigne d'une manière différente et originale de concevoir l'accompagnement des jeunes malades. Cet accompagnement, bien préparé, se fait en collaboration étroite avec les membres du personnel dans le respect du patient et de ses demandes.

*Sophie Ducrotois
CJC*

VOLONT'R

Gratuitement, mais pas pour rien

- Fondée au début des années 1960, l'association Volont'R (anciennement Volontariat d'Entraide et Amitié) est une asbl reconnue depuis 1982 en tant que service de jeunesse par la Communauté française. Son objectif principal est de soutenir l'engagement gratuit des jeunes et l'émergence d'une citoyenneté responsable au travers de différentes activités de solidarité.
- À Bruxelles et en Région wallonne, est proposé aux jeunes du volontariat centré sur le relationnel et l'écoute de l'autre dans diverses institutions : cliniques, maisons de repos, crèches, écoles de devoirs, centres pour personnes handicapées...
- Ce volontariat est ouvert à tous à partir de 17 ans (16 ans sous certaines conditions). Il permet la découverte de réalités sociales et la création de liens de qualité au sein des diverses institutions partenaires.
- Cette démarche se vit chacun à son rythme : volontariat hebdomadaire dans un service hospitalier, animation d'une après-midi en maison de repos, semaine de volontariat dans une crèche...
- Parallèlement à ce volontariat, Volont'R soutient financièrement des projets de solidarité en Belgique et à l'étranger. Les volontaires peuvent ainsi promouvoir des projets qui leur tiennent à cœur.

C'est arrivé tout près de chez vous

La politique migratoire, tout un programme... La thématique est à l'avant-plan de l'actualité européenne et belge depuis de nombreux mois malgré un nombre, parfois impressionnant, de dispositions prises par les Etats et l'Union. Pourquoi est-ce si compliqué, contrairement à certaines communes du royaume, de faire de notre pays et de l'Union européenne des lieux hospitaliers pour les migrants ?

Avant de nous intéresser aux solutions, essayons de préciser les contours du concept : être migrant implique-t-il des droits et des devoirs ? En quoi se distingue-t-il des réfugiés, des demandeurs d'asile ou encore des illégaux ? Nous allons tenter d'y répondre en nous basant notamment sur le droit international.

D'un point de vue juridique, il n'existe pas de définition du terme « migrant ». Néanmoins, selon l'Organisation des Nations Unies, il faut considérer comme migrant « toute personne qui a résidé dans un pays étranger pendant plus d'une année, quelles que soient les causes, volontaires ou involontaires, du mouvement, et quels que soient les moyens, réguliers ou irréguliers, utilisés pour migrer »¹.

Cette définition paraît bien loin des groupes que le concept semble recouvrir dans les médias. En outre, les migrants sont souvent assimilés à des demandeurs d'asile ou à des réfugiés. Or le statut de réfugié ouvre la voie, quant à lui, à une protection internationale à la personne qui se le voit accorder.

Contrairement à la migration, la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés, mais aussi des instruments régionaux et les statuts du HCR² permettent de donner une définition du terme « réfugié ». Celle-ci précise que, pour être considéré comme réfugié, la personne doit se trouver hors de son pays d'origine, et ce, pour les raisons suivantes : crainte de persécution, de conflit, de violence ou d'autres circonstances qui ont gravement bouleversé l'ordre public et qui, en conséquence, exigent une « protection internationale ».

¹ refugeesmigrants.un.org/fr/d%C3%A9finitions

² id.

Du côté de l'Europe et de la Belgique...

Dans un communiqué de presse³, en septembre dernier, la Commission présentait les futures étapes d'une politique migratoire et d'asile de l'Union « plus solide, plus efficace et plus juste ». On peut d'ailleurs y lire que la Commission s'est dotée, depuis mai 2015, d'une stratégie de grande envergure pour répondre aux défis de la migration. Après deux ans, à mi-parcours et après évaluation, de nouvelles mesures sont adoptées ou renforcées : continuer à faire preuve de solidarité ; renforcer les voies de migration légales ; une politique européenne de retour plus efficace ; progresser dans le contexte du cadre de partenariat.

Alors qu'il prenait ses fonctions, Théo Francken, Secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, en introduction de sa note de politique générale⁴, présente sa posture. Celle-ci est basée sur la lutte contre les abus via une collaboration entre pouvoirs politiques belges et européens. Quien dire aujourd'hui ?

Dans une analyse⁵ du CNCD⁶, Arnaud Zacharie, détaille les contours et les incohérences des stratégies de l'Union européenne et de la Belgique mises en œuvre dans le cadre de cette thématique. En effet, le règlement de Dublin⁷, sur lequel repose la politique d'asile de l'Union, stipule que la prise en charge des demandeurs d'asile est de la responsabilité du pays d'entrée sur le territoire européen et qu'il en résulte que les pays méditerranéens, comme la Grèce et l'Italie, doivent assumer seuls l'examen des demandes d'asile. Par ailleurs, l'Union éprouve de

³ europa.eu/rapid/press-release_IP-17-3406_fr.htm

⁴ francken.belgium.be

⁵ www.cncd.be/Pour-une-autre-politique

⁶ Centre national de coopération au développement.

⁷ « The reform of the Dublin system » disponible sur ec.europa.eu

grandes difficultés à instaurer un mécanisme de répartition équitable pour relocaliser les réfugiés syriens dans les différents Etats membres. En effet, seul 17% des demandeurs d'asile enregistrés en Grèce et en Italie ont été relocalisés après deux ans. En outre, l'Union procède à une véritable externalisation de ses frontières lorsqu'elle « sous-traite » pour six milliards d'euros la relocalisation de plus de 70.000 réfugiés syriens, comme elle l'a fait avec la Turquie en mars 2016.

Par ailleurs, la question de la définition de pays en conflit, où des individus craignent d'être persécutés, est également une question politique. Récemment, le Ministre Francken a notamment expliqué que l'Afghanistan et l'Irak n'étaient plus des lieux dangereux justifiant une demande d'asile⁸.

Dès lors, comment ne pas être interpellé par la cohérence des mesures déployées puisque cette politique migratoire restrictive est mise en œuvre au détriment de l'aide au développement qui voit ses moyens réduits ? Un spécialiste⁹ explique pourtant à ce sujet que « les inégalités mondiales et la pauvreté représentent les principales causes des migrations économiques ».

Si l'Europe et la Belgique annoncent se saisir de la problématique et déployer des moyens afin d'apporter des solutions, il convient dès lors de nous interroger sur leur efficacité voire sur le respect des fondements éthiques et profondément humanistes qui, à la lumière du droit international, devraient les guider. Comment ne pas être perplexe lorsqu'un projet de loi sur les visites domiciliaires est déposé ou que des migrants sont renvoyés dans leur pays d'origine manu militari et ce, dans le plus grand mépris des obligations internationales ?

L'Eglise aussi se mobilise et fait entendre sa voix !

Enfin, le CJC tient à témoigner sa satisfaction à l'égard de l'Eglise et de sa mobilisation sur le sujet. En effet, l'absence d'humanité de ces politiques interpelle tellement que le Service Solidarité du Vicariat de Bruxelles a publié un « petit vade-mecum à l'usage des communautés chrétiennes à Bruxelles »¹⁰ intitulé « Réfugiés : comment mieux les accueillir ? ». On y découvre des informations factuelles comme le fonctionnement de la procédure d'asile ou encore les coordonnées des services d'accompagnement et de logement ainsi que des groupes de soutien. Par ailleurs, le 13 février 2018, Mgr Jean-Pierre Delville, Evêque de Liège, allait plus loin encore alors qu'il participait à l'Invité de Matin Première sur les ondes de la RTBF : « J'ai honte, car nous ne sommes pas suffisamment accueillants même par rapport à beaucoup de pays du sud. Le Liban accueille pratiquement un million de Syriens. L'Ouganda, un million de Sud-Soudanais. Nous avons l'impression d'être envahis, mais nous ne faisons pas énormément. ».

Au travers de ce dossier consacré à la politique migratoire, le CJC vous invite à découvrir les initiatives portées par quelques-unes de ses associations membres dans ce domaine, les outils pédagogiques dont regorge la mallette du CNCD pour aborder cette thématique avec les jeunes ainsi qu'une série de ressources pour aller plus loin.

Joris Fakroune
CJC



⁸ plus.lesoir.be/15159/article/2015-11-25/theo-francken-aux-afghans-ne-venez-pas-en-belgique

⁹ M. Clemens, « Does Development Reduce Migration ? », CGDEV, Working Paper n°359, March 2014

¹⁰ www.catho-bruxelles.be/wp-content/uploads/2017/12/Vademecum-R%C3%A9fugi%C3%A9s-d%C3%A9c.2017.pdf

Ca bouge du côté de nos OJ !

Un immense incendie ravage la jungle. Affolés, les animaux fuient en tous sens. Seul un colibri, sans relâche, fait l'aller-retour de la rivière au brasier, une minuscule goutte d'eau dans son bec, pour l'y déposer sur le feu.

*Un toucan à l'énorme bec l'interpelle : "tu es fou, colibri, tu vois bien que cela ne sert à rien".
"Oui, je sais" répond le colibri, "mais je fais ma part"...*



Le Conseil Jeunesse Développement (CJD) encourage les 16-35 ans à s'engager dans des actions favorisant le vivre ensemble pour que tous les jeunes, quels que soient leur parcours et leurs origines, se rencontrent et s'engagent ensemble dans la société.

Depuis 2015, l'ULB et le CJD ont associé leur expertise scientifique et pédagogique pour élaborer un outil de formation sur les enjeux liés aux migrations et intervenir avec cet instrument auprès des jeunes. « Migration : Au-delà des préjugés » propose des animations dans les écoles secondaires, les Maisons de jeunes et de Quartier afin de nourrir une réflexion sur les préjugés et les stéréotypes qui visent les populations migrantes. Les animateurs volontaires du CJD proposent également aux participants de réfléchir sur leurs propres capacités d'action, leur ouvrant ainsi la porte de la mobilisation citoyenne.

Par ailleurs, depuis quatre ans déjà, le projet « Animations coopératives » anime dans plusieurs centres d'hébergement pour des MENA (Mineurs Étrangers Non-Accompagnés). Les volontaires du CJD leur proposent un temps de rencontre et de jeu centré sur la coopération, permettant de créer du lien entre les langues, entre les cultures. Dans la même optique, un projet d'animation au Centre d'accueil pour demandeurs d'asile de Belgrade se développe actuellement dans le Namurois.

*Jean-Hughes
Conseil Jeunesse Développement*

Pour sortir des oppositions stériles, rien ne vaut la mise en situation, la récolte d'informations et de témoignages qui peuvent venir nuancer les points de vue des jeunes. Aussi, accompagnés par Magma, des jeunes de Bruxelles et de La Louvière ont mené deux projets en ce début d'année 2018.

Le premier est un cycle de six rencontres autour du thème « Jeunes et médias », choisi par les jeunes de l'asbl Double Sens de Bruxelles. Leur objectif était de réaliser des interviews vidéo sur ce thème. Ils ont rencontré un expert de la diversité dans les médias et un journaliste, tous deux collaborateurs de l'AJP. Ensuite, ils ont réalisé des interviews filmées de personnes de leur quartier pour récolter leurs perceptions. Le deuxième projet, mené par des élèves de l'IPES Léon Hurez à La Louvière, portait sur les droits des minorités religieuses. Sur base de débats, de témoignages et de mises en situation, les élèves ont réalisé un court-métrage vidéo mettant en scène les discriminations à l'embauche vécues par Mohamed, jeune demandeur d'emploi.

Au cours de ces deux projets, les jeunes ont interrogé leurs préjugés, ont été à l'écoute de témoignages ou d'experts et se sont exprimés quant à certaines questions que soulève l'immigration. Ce faisant, ils font partie de ce mouvement citoyen qui s'active pour rendre notre société plus inclusive.

*Amandine Kech
Magma asbl*



« C'est moins par la force de ses armements qu'une nation s'élève au-dessus des autres que par le caractère de ses citoyens ».
Baden Powell

Être Guide c'est faire preuve de solidarité, s'ouvrir à l'autre et l'accueillir, c'est agir pour un monde plus juste. Il est aussi de notre devoir de lutter contre les discours de haine, d'égoïsme et de repli sur soi partout où ils se présentent. Les Guides encouragent leurs membres et leurs anciens à s'investir en tant que citoyens pour défendre ces valeurs chères à notre Mouvement.

Dans cette optique, les Guides encouragent leurs membres à mettre leur local à disposition des migrants. En outre, chaque membre des GCB est invité à identifier et soutenir, dans sa Région, les institutions, associations ou organisations citoyennes actives sur le terrain auprès des migrants et des réfugiés.

Depuis quelques années déjà, les Guides développent un partenariat avec Fedasil : plusieurs de nos groupes se sont déjà rendus dans des centres d'accueil pour animer et rencontrer les adultes et jeunes qui y résident. Les jeunes ressortent grandis, émus par les échanges, les rires et les liens créés.

Les Guides offrent également un soutien pédagogique à leurs membres en mettant à leur disposition de nombreux outils de sensibilisation sur la solidarité, le respect, la différence et l'accueil.

*Aurélie
Guides Catholiques de Belgique*

Lorsque nous avons appris l'arrivée de nombreux émigrés dans la commune d'Arlon, nous nous sommes dit qu'il fallait faire quelque chose ! En tant qu'animatrices Jeunesse & Santé, nous ne sommes pas restées indifférentes face à cette situation. Des casernes militaires ont été ouvertes pour accueillir ces familles d'émigrés et le centre ADA (Accueil pour Demandeurs d'Asile) Visages du Monde est né.

Dans l'optique d'apporter notre soutien à ces familles, nous décidons alors de mettre notre temps à profit et de proposer des animations pour les enfants une fois par mois.

En plus des bricolages et des activités cuisine qu'ils connaissent déjà, nous avons décidé de proposer un autre type d'amusement via de grands jeux extérieurs sur thème, des jeux olympiques, des fancy-fairs...

C'est dans ce cadre que nous avons créé, au sein de J&S, une « cellule » dédiée au centre : la cellule ADA. Nous sommes sept membres actifs, animatrices.

Notre petit bonheur là-bas, c'est de n'avoir que quelques enfants dans la cour en arrivant et de se retrouver, quelques minutes plus tard, entourées de dizaines de copains/copines que les premiers sont allés chercher !

*Chloé, Florence, Typhaine, Eloïse, Fanny, Cléo et Loula
Jeunesse et Santé*



La Mallette pédagogique pour la justice migratoire

Si la question migratoire s'impose de plus en plus comme l'un des grands enjeux de notre société, il est important de pouvoir construire une réflexion saine avec les jeunes autour de cette thématique. Le CNCD et ses organisations membres ont fait le pari de réunir 18 outils pour y arriver dans une seule mallette !

La Mallette du CNCD a pour objectif de comprendre et d'expliquer le phénomène des migrations en évitant les préjugés et les approximations. Certains outils proposent d'analyser d'autres politiques migratoires en donnant aux jeunes la possibilité de réfléchir, d'argumenter, de construire des pistes futures.

Elle propose un panel d'outils de différents formats : outils papiers, outils à télécharger, multimédias, films, jeux, etc. Ceux-ci peuvent être utilisés avec un public de jeunes de plus de 15 ans et d'adultes.

Vous pouvez vous la procurer pour 25€ à l'adresse suivante : education@cncd.be.



L'AG du CJC a testé pour vous...

Au tant des migrations

Réunis autour d'un grande table, les membres de l'Assemblée Générale ont chacun reçu deux cartes. Sur ces jolies cartes illustrées se trouve un évènement lié à l'histoire de l'immigration... Au verso de chaque carte se trouve l'année de l'évènement mais attention... interdiction de tricher ! Le but du jeu est de réaliser une ligne du temps en devinant la date de l'évènement et en plaçant la carte à l'endroit adéquat.

Quelques hésitations plus tard, l'AG a réussi à former une belle ligne chronologique ! Pas mal de questions ont été soulevées ! « Einstein a demandé l'asile en Belgique ? », « Comment ça la moitié des Belges ont trouvé refuge à l'étranger pendant la 2ème guerre mondiale ? ». Ce fut ludique, coopératif mais cette animation nous a surtout éclairé sur l'histoire des migrations avec des anecdotes qu'on pourra ressortir fièrement lors d'un dîner chez les beaux-parents.



C'est quoi le CNCD-11.11.11 ?

Le CNCD-11.11.11, en tant que couple d'organisations Nord-Sud, est le principal interlocuteur du gouvernement sur les questions de coopération internationale.

Ses missions :

- Sensibiliser les citoyens en Belgique aux enjeux mondiaux par l'organisation d'une campagne commune d'éducation à la citoyenneté mondiale ;
- Interpeller les décideurs politiques en vue d'orienter leurs décisions en faveur de la coopération internationale et du développement durable ;
- Financer des programmes de développement par l'organisation annuelle d'une opération de récolte de fonds.

Pauline Demanet
CJC

Pour aller plus loin...

Envie d'aller plus loin dans votre réflexion ? Le Phylactère a dressé pour vous une liste non-exhaustive d'activités en rapport avec les politiques migratoires ! Le monde culturel, académique, artistique et associatif se mobilise depuis longtemps afin de réfléchir à la question migratoire et c'est en mutualisant les efforts que des solutions plus humaines pourront être collectivement dégagées afin d'inscrire notre action « dans une perspective d'égalité, de justice, de mixité, de démocratie et de solidarité » (extrait du décret « Organisation de Jeunesse », art.3 2e al.).

Conférences

Cycle de conférences : « L'Europe face au défi des migrations » - CRILUX, CEPAG, le CEPPST et Livre'S

- (27 mars) Réalités et perceptions de l'immigration en Europe
- (3 mai) Dix raisons d'ouvrir les frontières
- (24 mai) Et demain ? D'autres migrations

Plus d'informations et inscription : www.crilux.be

Expo

Vernissage de l'exposition « Autres Regards » - MdA l'Info des Jeunes

Accessible du 23 mars au 24 avril, l'exposition sera présentée, en compagnie du Conseil Communal des Enfants, le 23 mars à 17h30. Trois publics jeunes, issus du Service d'accrochage scolaire Compas format de Seraing, du Conseil Communal de la Jeunesse et du Centre d'accueil de la Croix Rouge, ont travaillé ensemble à la réalisation d'un photoreportage intitulé «Autres regards». Un outil pour susciter le débat autour de la problématique des migrants et plus largement du vivre ensemble.

Plus d'informations et inscription : www.waremme.culture.be

Formation

Cours d'été en Droit et Politique de l'Immigration et de l'Asile de l'UE - Réseau académique Odysseus

Le cours d'été se déroule du 3 au 14 juillet à l'Université Libre de Bruxelles. L'objectif est de fournir aux participants une connaissance globale de la politique d'immigration et d'asile de l'Union européenne d'un point de vue juridique. Le programme est organisé par le Réseau académique d'études juridiques sur l'immigration et l'asile en Europe mieux connu sous le nom de Réseau Odysseus.

Plus d'informations et inscription : www.odysseus-network.eu

Lectures et outils

Ciré, « Perspectives sur la politique migratoire belge en 2018 », 2017

Cette étude entend faire une lecture critique de la note de politique générale présentée par le Secrétaire d'État à l'Asile et la Migration en octobre 2017 et poser un regard critique sur les intentions du gouvernement fédéral en matière de migration pour cette dernière année de législature.

Migreurop, « Atlas des migrants en Europe », Armand Colin, 2017

Déconstruire les a priori, interroger les frontières, cartographier le contrôle sécuritaire et l'enfermement, enfin, et surtout, donner la parole aux migrants : tels sont les objectifs des textes, cartes, photographies et illustrations réunis dans cet atlas critique des politiques migratoires européennes.

Siréas, Progress Lawyers Network, « 10 idées fausses sur les migrations »

Via : <http://www.lesitinerrances.com>

Une brochure et un film afin de déconstruire dix préjugés très répandus sur les migrants.

Vivre ensemble, « Ouvrir sa porte aux migrants : une révolution silencieuse ? », 2017

La politique migratoire du gouvernement belge a rendu plus active encore la réaction des citoyens désireux d'héberger les réfugiés arrivés à Bruxelles. Que cache cette mobilisation qui fait le choix de l'action plutôt que de s'en tenir à l'indignation et à la protestation ? Et ne risque-t-elle pas de servir d'alibi aux politiques ?

Germain Cabot

CJC

Ailleurs est aussi un pays

Au fil des années, le CJC s'est positionné en faveur d'une identité chrétienne ouverte au débat et à d'autres convictions. La fédération s'est ainsi enracinée pour dénoncer les discriminations et favoriser le dialogue.

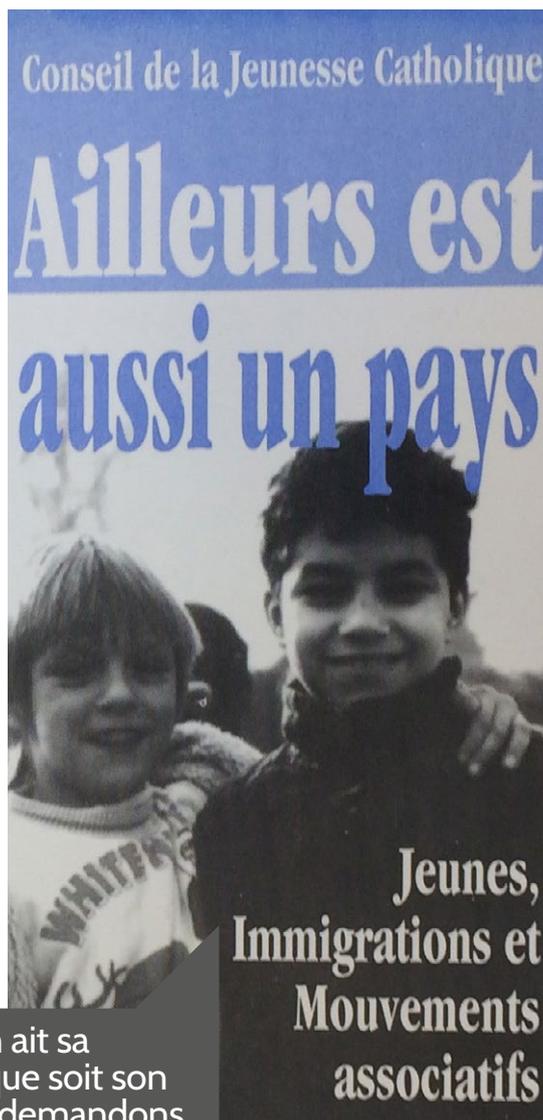
Respect des convictions plurielles ¹

Dans une identité religieuse aussi affirmée, des craintes s'expriment face à une « identité de certitude » dans laquelle il est difficile de se retrouver. Ce qui caractérise le CJC des années 80 aux années 90 reste l'ouverture, la tolérance et le respect des convictions plurielles des jeunes.

Mixité des OJ

Une formation « Moi et les autres » est organisée par le CJC dans l'objectif de permettre à tous de se sentir accueillis au sein des associations. Parallèlement, le CJC se pose une question : comment les associations catholiques accueillent-elles la différence compte tenu de leur appartenance philosophique et de leurs racines historiques ? La volonté est de mieux coller à la réalité des jeunes et de vivre une diversité en mouvement.

« Que chacun ait sa place quelle que soit son origine. Nous demandons des structures d'accueil qui permettent de régler rapidement les situations de jeunes clandestins ou réfugiés politiques. », revendication des JOC en 1992 dans « Ailleurs est aussi un pays ».



Jeunes, immigrations et mouvements associatifs

En 1991-93², suite à une interpellation de l'Assemblée Générale, une recherche est menée sur « la présence de jeunes d'appartenance musulmane dans les Organisations », associée à une volonté de permettre leur intégration.

Le rapport de cette recherche « Ailleurs est aussi un pays » est publié en 1993. Il fait le point sur les différents types de migration et dénonce ce qui reste des préoccupations aujourd'hui : délit de faciès, réseaux de passeurs, difficultés d'intégration, stéréotypes et préjugés. Mais il met aussi en avant certaines revendications et dynamiques interculturelles à l'œuvre, qui valorisent l'accueil de l'autre tel qu'il est, dans un projet de dialogue et d'enrichissement mutuel. La publication témoigne ainsi de l'espérance de co-crée un nouvel espace pour vivre ensemble, auquel le CJC travaille encore.

Sophie Ducrotois
CJC

¹ « Conseil de la Jeunesse Catholique, 1962-2012, 50 ans d'histoire », p.71 téléchargeable en ligne <http://www.cjc.be/Conseil-de-la-Jeunesse-Catholique-1962-2012-50-ans-d-histoire>.

² Ailleurs est aussi un pays, J-L. Liessens, Conseil de la Jeunesse Catholique, Éditions Vie Ouvrière, Bruxelles, 1993

SÉCU WARS

Comment survivre dans un monde sans SÉCURITÉ SOCIALE ?

www.secuwars.be

Engagement

Investissez dans les paradis ~~fiscaux~~ sociaux

« Sans sécurité sociale, 47% de la population vivrait sous le seuil de pauvreté (contre 16 % actuellement) ».

Les Équipes Populaires et le CIEP ont lancé une campagne autour de la mise en danger de la sécurité sociale. Réalité ou fiction ?

Pour sensibiliser à ce qui pourrait arriver dans un monde sans sécurité sociale, les associations proposent un jeu en ligne qui projette l'utilisateur en 2060. Un licenciement en cas de grossesse, plus d'accès aux soins de santé, ni de pensions : c'est une société bien noire où règne le chacun pour soi qui est mise en scène. Au-delà de cette prise de conscience, un ensemble d'informations est articulé pour permettre la mobilisation, y compris sur les réseaux sociaux qui soutiennent la campagne.

Un test de personnalité

« Etes-vous plutôt paradis fiscal ou paradis social ? ». Des questions simples qui déconstruisent les stéréotypes sont posées pour permettre une première approche. Pour aller plus loin, des descriptions sur la sécu, ceux qui l'attaquent et leurs discours trompeurs sont déclinés. Le site Internet, spécialement dédié, fournit aussi des informations précises sur les budgets, les sources de financement et leur utilisation.

Humour noir

Le côté obscur de la force est révélé, appuyé par un argumentaire plutôt percutant. Si les derniers clics n'ont pas convaincu,

des capsules vidéo détournent, entre autres, les Simpson, une scène de « C'est arrivé près de chez vous » ou encore un sketch des Inconnus. Un autre moyen de mettre en avant ce que signifie la suppression des soins dentaires ou les conséquences d'un accident de travail non couvert.

La contre-attaque

Dans un univers de science-fiction où 99% de la population est plongée dans l'insécurité, la résistance peut s'organiser. C'est ainsi que la défense ou l'amélioration de la protection sociale intervient, dessinant les contours d'une «sécutopie», comme un monde perdu et idéal à (re)conquérir. Enfin, une pétition, lettre au Premier Ministre, permet de se mobiliser concrètement.

Sophie Ducrotois
CJC



BEta Larp : les valeurs humaines au cœur du projet

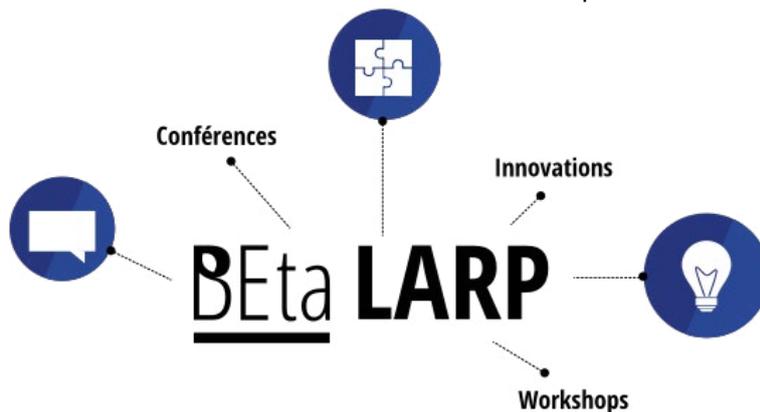
La sixième édition de BEta Larp, week-end de conférences, d'ateliers, de jeux et de tables rondes autour du jeu de rôles grandeur nature, s'est déroulée les 20 et 21 janvier derniers avec beaucoup de succès !

Pour sa première manifestation sur deux jours, l'événement a mis les bouchées doubles et a proposé plus de quarante activités pour le plaisir d'un public aussi varié que nombreux ! Parmi les thématiques abordées à BEta Larp, la question des genres et de la sécurité émotionnelle des joueurs et des joueuses de jeux de rôles a particulièrement fait sensation. A l'heure où l'égalité des hommes, des femmes et des personnes non-binaires est devenue un combat essentiel pour BE Larp, l'équipe organisatrice a souhaité mettre en lumière cette égalité des genres en invitant autour des tables des représentant.e.s bénévoles de la cause défendue. Car si ces inégalités existent dans nos villes et nos campagnes, elles ne sont malheureusement pas toujours absentes des jeux de rôles grandeur nature. Pour parler de cette thématique, des conférences, des tables rondes et des ateliers ont été animé.e.s avec la participation d'un public actif et très à l'écoute.

Tout au long des deux journées de cet événement, le respect de l'autre s'est fait ressentir et c'est dans une atmosphère émotionnelle sécurisante que chacune des personnes présentes sur les lieux a pu retrouver les valeurs fondamentales portées

et défendues par les dizaines de bénévoles qui ont contribué à la réalisation de toutes les éditions confondues de BEta Larp. A la manière d'un brainstorming, ces bénévoles avaient, entre autres, souligné les valeurs suivantes : le partage, l'ouverture, l'exemple, l'inclusivité, la collaboration, le côté « bon enfant » ou encore l'aspect de communauté. Ces valeurs, aussi importantes les unes que les autres, ont toujours existé à BEta Larp et c'est avec conviction et motivation que BE Larp souhaite les transmettre aux personnes qui croisent et croiseront la route du GN, qu'il s'agisse de joueurs ou joueuses, bénévoles, artisan.e.s et organisateur.rice.s de jeux de rôles.

importantes les unes que les autres, ont toujours existé à BEta Larp et c'est avec conviction et motivation que BE Larp souhaite les transmettre aux personnes qui croisent et croiseront la route du GN, qu'il s'agisse de joueurs ou joueuses, bénévoles, artisan.e.s et organisateur.rice.s de jeux de rôles.



Pour rendre cela possible, rien de tel que le rendez-vous fédérateur des rôlistes et futur.e.s rôlistes de Belgique et d'ailleurs.

C'est dans cette ambiance d'échanges et de partages que BE Larp vous invite toutes et tous à vivre l'événement l'année prochaine ! Pas encore de date mais déjà la belle promesse d'un rendez-vous riche en rencontres !

*Déborah Alves
BE Larp*



L'asbl BE Larp est la fédération belge du jeu de rôles grandeur nature (GN). Son but est de former des jeunes CRACS, tout en participant activement au développement et à la promotion de cette activité riche en apprentissages auprès du grand public et en développant des services destinés à faciliter son organisation.

Tu es jeune ?

Non

Tu es sûr.e ?
C'est dans la tête *

Es-tu sûr.e
d'avoir répondu
oui à la première
question ?

Tu sais gérer un
agenda de ministre ?

Non

On a plein d'outils
à te proposer

Oui

T'aurais pas envie de
devenir le ou la futur.e
président.e du CJC ?

Postule avant le 6 avril.
Plus d'infos : www.cjc.be

Oui

Tu as envie d'apprendre
et de te former ?

Non

Oui

Tu as du temps libre ?

Non

Oui

Super ! On a plein de
chouettes projets et
rencontres à te faire
vivre !

*Si tu as plus de 35 ans, c'est vraiment uniquement dans ta tête.

PARTICIPEZ AUX PROCHAINES FORMATIONS DU CJC // FORMATIONS

Les mardis 17 et 24 avril se déroulera la formation LABY « Communiquer pour son association ». Cette formation, prise en charge par le CECOM (Centre d'Etudes pour la Communication), abordera deux thématiques distinctes. Intitulée « Communication associative : définir son identité associative », la première journée se penchera sur les spécificités de l'identité associative afin de développer une communication qui lui soit propre. Approfondir les différentes facettes de chaque association participante et élaborer une stratégie de communication centrée sur les différents publics de l'association constituent les principaux objectifs de cette journée. La deuxième journée se penchera sur la communication avec les médias. Découverte du monde de la presse, rédaction de communiqués de presse lisibles et efficaces, clés pour créer des relations stratégiques avec les médias seront, notamment, au programme. La formation « Agir sur son environnement institutionnel » aura lieu les 2 et 9 mai. Cette formation permettra aux participants de développer une expertise ou des techniques pour interagir dans le paysage institutionnel, que ce soit en y portant des mandats ou en menant des négociations. Enfin, la LABY Emploi, grand classique du programme du CJC, se tiendra les 24 mai et 6 juin.

Informations et inscriptions sur www.cjc.be

FOIRE AUX OUTILS DU FORMATEUR // EVÉNEMENT

Vous êtes formateur ? Débutant ou confirmé ? Vous souhaitez enrichir vos pratiques de formation ? La foire aux outils du formateur, qui se tiendra le 24 mars au centre l'Illon à Namur, est faite pour vous ! A travers plusieurs ateliers et des moments d'échanges, Résonance vous propose de découvrir de nouvelles manières de former pour renouveler vos pratiques. Cette journée sera aussi l'occasion de confronter votre pratique avec celles d'autres formateurs. Concrètement, les ateliers seront répartis en deux catégories : deux ateliers « pratiques » à destination de celles et ceux qui voudraient découvrir de nouvelles techniques de formation et deux ateliers « réflexifs » pour celles et ceux qui souhaiteraient approfondir leurs pratiques de formateur. La journée se terminera par un moment d'échange où vous aurez l'occasion de mettre en avant un outil, une pratique de formation que vous utilisez au sein de votre organisation.

Programme détaillé et inscriptions sur www.resonanceasbl.be.

LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET INCLUSION SOCIALE // APPEL À PROJETS

Dans le cadre des moyens alloués par la Loterie Nationale relatifs à la lutte contre la pauvreté et l'inclusion sociale, une enveloppe d'1,6 millions d'euros est prévue pour soutenir les organisations de terrain pour les aspects logistiques liés à l'aide alimentaire. L'appel à projets vise à faciliter l'acheminement des denrées alimentaires vers les personnes démunies tout en luttant contre le gaspillage alimentaire grâce à un soutien aux collectes dans les supermarchés et le stockage des denrées alimentaires. L'appel est ouvert à toutes les organisations actives dans le secteur de l'aide alimentaire, tant les associations de terrain, les restaurants sociaux, les épiceries sociales ainsi que les CPAS. L'intervention est limitée à maximum 35.000 euros par dossier. L'introduction des dossiers de candidature doit être faite, avant le 16 avril, via le formulaire présent sur le site du SPP Intégration sociale où vous trouverez également le règlement et les modalités de participation de l'appel à projets concerné.

http://forms.mi-is.be/?q=fr/aide_alimentaire

L'info autrement



TOP

Fin février, la plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés s'est vue décernée le prix du « Bruxellois de l'année » toutes catégories confondues.



FLOP

La liberté de la presse est, une nouvelle fois, mise à mal en Europe après l'assassinat, en Slovaquie, d'un jeune journaliste qui enquêtait sur une affaire de corruption impliquant la mafia italienne et des politiciens slovaques.

J&S a un nouveau duo présidentiel

Dans les forêts reculées du nord-ouest des Etats-Unis, vivant isolé de la société, un père dévoué a consacré sa vie à faire de ses six jeunes enfants d'extraordinaires adultes. Mais quand le destin frappe sa famille, il doit abandonner ce paradis qu'il avait créé pour ses enfants. La découverte du monde extérieur va l'obliger à questionner ses méthodes d'éducation et remettre en cause ce qu'il leur a appris.

Se présenter sous un angle culturel, voici un exercice compliqué ! Après réflexion, nous avons choisi *Captain Fantastic*, un film réalisé par Matt Ross, car la fin est ouverte : le spectateur est libre de l'interpréter selon son ressenti. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise façon d'éduquer des enfants mais un juste milieu est à trouver et celui-ci dépend des sensibilités de chacun. De plus, le scénario donne l'occasion aux personnages d'évoluer et de ne pas se complaire dans leurs convictions.

C'est dans cette optique de liberté que nous souhaitons accomplir notre mandat. En effet, nous proposons un projet aux volontaires de notre mouvement mais ceux-ci restent libres dans leur façon de s'investir. Voici donc un petit résumé de notre projet pour les années 2018-2019.

Tout d'abord, les grandes décisions de notre mouvement sont prises dans une instance, le CA : il est essentiel que nos 13 régionales y soient représentées. C'est pourquoi, nous nous sommes lancés le défi de faire de ce lieu, un lieu d'échange et de dialogue sur la société actuelle ; un lieu convivial, accessible à tous et dynamique ; et enfin, un lieu où la cohésion d'équipe est importante.

Ensuite, nous souhaitons mener à bien notre projet identitaire. Nous avons retravaillé l'identité de notre mouvement, nous devons maintenant la concrétiser

dans nos chantiers, sur le terrain. Chaque animateur est un réel acteur de changement, d'évolution, quel que soit son investissement. Nous voulons donc travailler avec chacun pour rendre ce nouveau projet concret.

Enfin, nous désirons nous montrer présents pour nos 13 régionales. Il est important pour nous d'échanger directement avec les membres du mouvement pour comprendre leurs différentes manières de fonctionner. Par ailleurs, il est également important de faire remonter les problèmes et les forces rencontrées sur le terrain qui peuvent trouver des réponses et un écho à l'échelon national. L'échange et l'enrichissement de chaque régionale et de chaque membre du mouvement nous semblent nécessaires !

Si nous devons retenir une leçon du film qui guide notre manière de voir les choses à J&S, c'est que l'éducation des enfants et des adolescents ne doit pas se faire uniquement dans les salles de cours. Mettre les jeunes en projet, leur faire vivre des expériences inoubliables via des séjours, des plaines, leur proposer un cadre bienveillant dans lequel ils peuvent évoluer à leur rythme et selon leurs besoins... Tout ça contribue à former nos CRACS de demain.

Ana & Thomas
Présidents de J&S

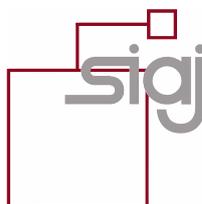
« Si vous estimez qu'il n'y a aucun espoir, alors vous garantissez que tout espoir va disparaître. Si vous estimez qu'il existe un instinct de liberté, que chacun a le pouvoir de faire évoluer les choses, alors il y a la possibilité que vous contribuez à rendre le monde meilleur ».

– Noam Chomsky.



Fédération d'Organisations de Jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Le Conseil de la Jeunesse Catholique (CJC) regroupe 23 associations œuvrant dans le domaine de la Jeunesse.



asbl
indications



CONTACT
Conseil de la Jeunesse
Catholique
Rue des Drapiers 25
1050 Ixelles
02 230 32 83
cjc@cjc.be
www.cjc.be

Pour suivre l'actualité des Organisations de Jeunesse, rendez-vous sur la plate-forme

ORGANISATIONS DE JEUNESSE.be
Plate-forme associative des Organisations de Jeunesse



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
de la Région wallonne et de la Région Bruxelles-Capitale.